

## FRANZ SCHUBERT ET CAMILLE KERGER CÔTE À CÔTE

12.12.2017 | Thierry Hick | Luxemburger Wort

... Cette partie centrale du programme est encadrée par deux symphonies de Franz Schubert- la première en ouverture et la sixième en clôture. Le chef Florian Krumpöck s'attelle à la tâche avec une fugue communicative. Les chambristes s'en donnent à coeur joie. Les tempi sont rapides, les attaques convaincantes, les traits prononcés. Chaque détail des partitions, aux élans classiques prononcés. Chaque détail des partitions, aux élans classiques prononcés, est mis en perspective. Autant pour les mouvements rapides et vivaces. Les deux andante sont d'une luminosité et d'une légèreté impressionnantes, le chef jouant malicieusement avec les forces sonores à sa disposition. L'équilibre entre les familles instrumentales est optimisé, même si les cuivres sortent occasionnellement du lot- l'acoustique de la salle de musique de chambre ne fait de cadeaux puisque'elle a tendance à amplifier certains sons.

Florian Krumpöck ne laisse aucun répit à ses musiciens, la tension, palpable précis, mais aussi impulsifs et imagés. Sans jamais s'aventurer dans l'exagération, le nouveau patron de l'OCL-il a pris ses fonctions en septembre- accompagne ses musiciens en les invitant à transcender le message du compositeur. Le pari osé de réunir sur un même plateau un Franz Schubert - plus Viennois que jamais- et une nouvelle composition de Camille Kerger se solde par une mise en perspective plus que fructueuse de deux univers musicaux riches et variés.